



NEWSLETTER



Newsletter n° 57/septembre 2026

Édito



Année nouvelle, nouveaux défis !

Cette rentrée est placée sous le signe de grands défis pour Alliance France-Israel et ses combats : des élections à très fort enjeu vont avoir lieu le 27 octobre en Israël et en avril-mai 2027 en France.

Dans les deux cas, le climat est extrêmement tendu au sein même de la société : sont en question l'avenir du pays, économique et sans doute social pour la France ; sécuritaire et d'unité sociale pour Israël.

Jamais depuis 1948, pour Israël, ni depuis 1934, pour la France, la question de l'unité nationale n'a été posée avec autant d'acuité ; jamais autant, les positions politiques n'ont été aussi éloignées, rendant toute tentative de dialogue de plus en plus impossible.

Bien sûr, la polarisation des positions est en partie engendrée, comme partout dans le monde, par les réseaux sociaux ; mais les contextes respectifs semblent par moments conduire les deux pays vers leur perte, à la faveur de classes politiques qui semblent ne plus être à la hauteur des enjeux.

Dans ce contexte, France-Israel va fêter ses cent ans : son défi sera de choisir ses combats, de rester unie devant l'adversité.

De rester fidèle à ses engagements et à sa neutralité : France-Israel ne prendra pas parti, ni dans une élection ni dans une autre ; même si son aversion pour l'antisémitisme et son attachement évidemment indéfectible à l'existence et à la sécurité d'Israël l'éloigneront de certains groupes ou de certaines voix.

France-Israel poursuivra son combat pour une meilleure connaissance réciproque de la France et d'Israël, de leurs populations, de leurs entreprises, de leurs héritages et de leurs rêves. Sans prendre part au combat politique, malgré nos convictions. Dans l'unité.

Shana tovah à tous et que l'avenir s'éclaire pour nos deux pays !

François Jay, Vice-Président

RETOUR SUR...



Marc Bloch au Panthéon : le destin exemplaire d'un Français juif

Le 23 juin 2026, Marc Bloch entre au Panthéon. Historien majeur du XXe siècle, résistant fusillé par la Gestapo en 1944, il rejoint le cercle des grandes figures auxquelles la Nation rend hommage pour leur œuvre et leur engagement.

Cette panthéonisation est aussi l'occasion de rappeler une histoire souvent méconnue : celle de l'attachement profond de nombreux Juifs français à la République et à la France.

Né en 1886 dans une famille juive alsacienne, Marc Bloch grandit dans le souvenir de l'Alsace perdue après la guerre de 1870. Comme beaucoup de familles juives alsaciennes, les siens ont choisi la France. Cet attachement à la nation française ne le quittera jamais.

Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il combat au front et est décoré pour sa bravoure. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, il reprend les armes malgré son âge. Pour lui, servir la France n'est pas une option mais un devoir.

L'arrivée au pouvoir du régime de Vichy bouleverse son existence. En raison de ses origines juives, il est progressivement exclu de l'Université et privé de ses droits. Lui qui avait consacré sa vie à son pays découvre qu'il est désormais considéré comme un citoyen de second rang.

Marc Bloch refuse pourtant de céder. Il rejoint la Résistance dans la région lyonnaise et participe activement à la lutte contre l'occupant nazi. Arrêté en mars 1944, torturé puis fusillé le 16 juin de la même année, il meurt en résistant.

À travers son entrée au Panthéon, la République honore à la fois le savant, le soldat et le résistant. Mais elle rend également hommage à une génération de Français juifs qui ont participé pleinement à la vie du pays, l'ont défendu dans les moments les plus difficiles et ont parfois payé cet engagement de leur vie.

Marc Bloch avait écrit en 1941 qu'il ne revendiquait son origine juive que face aux antisémites. Il se définissait avant tout comme un citoyen français, attaché aux valeurs républicaines et à la liberté. C'est sans doute cette fidélité, autant que son œuvre intellectuelle, que la Nation célèbre aujourd'hui.

à VENIR

**FRANCE-ISRAËL**
— Alliance Général Koenig —

À LA VEILLE DU

7 OCTOBRE 2026

NOMMER L'INNOMMABLE. PENSER L'APRÈS.

**LOGE BEN GOURION**
D'WAI - BRITIA

**GEORGES BENSOUSSAN**
DU PEUPLE EN TROP
À L'ÉTAT EN TROP

MARDI
6 OCTOBRE 2026
19H30

MAIRIE DU 16^e ARRONDISSEMENT
71, AVENUE HENRI MARTIN
75016 PARIS

MPCT MOUVEMENT POUR LA PAIX,
CONTRE LE TERRORISME 

Conférence du 6 octobre 2026 - Paris

A la veille du 7 octobre, nous vous attendons nombreux pour partager ce moment historique.

Georges Bensoussan nous invitera à replacer cet événement dans une perspective historique plus large. Une réflexion sur l'antisémitisme, l'antisionisme et la remise en cause de la légitimité de l'Etat d'Israël, pour tenter de mieux comprendre les ressorts d'une hostilité ancienne et ses expressions contemporaines.

LA PAROLE AUX SECTIONS



L'Association France Israël Dunkerque-Littoral

L'histoire de la section France-Israël Dunkerque-Littoral commence de façon assez inattendue : dans le désert israélien, par une rencontre musicale.

À la fin des années 1980, la chorale dunkerquoise Het Reuzekoor rencontre à Neot Akikar les « Voix du désert ». De cette expérience naît l'envie de prolonger l'aventure et de créer des liens durables entre Dunkerque et Israël. Avec le soutien des autorités locales et de plusieurs personnalités engagées, l'Association France-Israël Dunkerque-Littoral voit le jour en 1988.

Au fil des années, la section va faire de la culture et de la rencontre le cœur de son action. Expositions, conférences, concerts, stages de danse israélienne et rencontres avec des étudiants se succèdent.

L'un des temps forts de cette histoire reste l'accueil, à neuf reprises, de l'orchestre symphonique de l'école Telma Yellin. Tous les deux ans, plus de 80 jeunes musiciens israéliens étaient accueillis à Dunkerque et hébergés chez l'habitant. Bien au-delà des concerts, ces séjours ont permis de nouer des liens d'amitié durables entre jeunes Israéliens et familles dunkerquoises.

La section a également toujours souhaité donner à son public des clés pour comprendre Israël et son actualité, en organisant notamment des conférences avec Jacques Derogy, Frédéric Encel ou Josiane Sberro. Dans le même temps, elle a œuvré au rapprochement entre Dunkerque et Ramat Hasharon, dans le cadre d'une démarche qui associait également la ville de Gaza.

Concerts du Trio Adler, stages annuels de danse, passages de la Chorale du désert, rencontres et conférences : pendant toutes ces années, France-Israël Dunkerque-Littoral a contribué à installer une véritable présence de la culture israélienne dans la ville et à fidéliser un public nombreux.

PORTRAIT D'UN ADHERENT



Daniel OREN, une vie à créer des liens

Chez Daniel Oren, l'engagement pour Israël est avant tout une histoire de rencontres. Des rencontres entre deux pays, deux cultures, mais surtout entre des femmes et des hommes.

Son histoire avec France-Israël à Dunkerque commence à la fin des années 1980, après une rencontre dans le désert israélien entre la chorale dunkerquoise Het Reuzekoor et les « Voix du désert » de Neot Akikar. De cette aventure musicale naît une envie : prolonger les liens tissés sur place et rapprocher Dunkerque d'Israël. En 1988, avec plusieurs compagnons de route et le soutien des autorités locales, Daniel Oren participe ainsi à la création de France-Israël Dunkerque-Littoral.

Pendant près de trois décennies, il va multiplier les occasions de faire découvrir Israël et, surtout, de provoquer des rencontres. Concerts, conférences, danse, accueil de jeunes musiciens israéliens dans des familles dunkerquoises : derrière les événements, il y a toujours la même volonté de créer des relations humaines qui puissent durer.

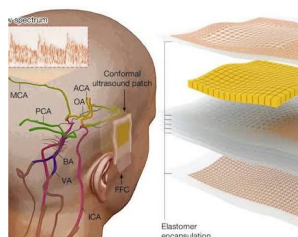
Cette envie de partage ne s'est d'ailleurs pas limitée à l'association. À l'entrée de l'université, Daniel Oren ouvre un minuscule restaurant israélien baptisé « Plein Sud ». Très vite, l'endroit devient bien davantage qu'un restaurant. On y vient pour manger un falafel, mais aussi pour discuter et échanger. Des étudiants gazaouis y passent également, faisant de ce petit établissement un étonnant lieu de rencontre, « un petit coin d'Israël » au cœur du Nord de la France.

Après 27 années d'une vie professionnelle et associative particulièrement riche à Dunkerque, Daniel Oren et son épouse Hélène décident finalement de retourner vivre en Israël. Un choix qu'il décrit dans son témoignage comme « un choix du cœur, un choix de vie, un choix aussi de sécurité ».

De ses années dunkerquoises, restent bien sûr les nombreux événements organisés, mais surtout les amitiés nouées au fil du temps : avec les membres de l'association, les familles dunkerquoises, les artistes et les amis israéliens, sans oublier les autres sections de France-Israël avec lesquelles de nombreuses actions ont été partagées.

Un parcours qui résume finalement assez bien une certaine idée de l'amitié France-Israël : faire connaître, faire comprendre, mais avant tout faire se rencontrer.

A DECOUVRIR - fenêtre sur Israël



L'innovation israélienne qui pourrait sauver des milliers de vie après un traumatisme crânien : un patch pour détecter les hémorragies cérébrales.

Après un choc à la tête, les premières minutes peuvent être décisives. Une hémorragie intracrânienne peut passer inaperçue avant que l'état du patient ne se dégrade brutalement. Or le scanner, examen de référence, n'est pas toujours immédiatement accessible.

Des chercheurs israéliens de l'Institut Weizmann des sciences et du Sheba Medical Center ont développé le **NeuroPatch**, un patch souple placé sur la tempe qui utilise de faibles ultrasons pour repérer les signes d'un saignement dans le cerveau. Les données sont transmises à un smartphone et analysées par intelligence artificielle afin de déclencher rapidement une alerte.

L'idée est particulièrement intéressante : plutôt que d'attendre que le patient puisse être transporté jusqu'à un scanner, on apporte une première capacité de détection directement auprès de lui. Ambulances, terrains de sport, zones isolées ou théâtres d'opérations militaires pourraient ainsi disposer d'un outil simple pour identifier les urgences et accélérer leur prise en charge.

Selon les données communiquées autour du projet, le dispositif, dont le coût est estimé à une quarantaine de dollars, a été testé auprès de 340 patients dans des services d'urgence israéliens, avec des premiers résultats prometteurs.

Le NeuroPatch ne remplace pas le scanner. Mais s'il confirme ses performances, il pourrait combler un vide essentiel : celui des premières minutes après un traumatisme, lorsque chaque instant compte.

Une nouvelle illustration de la capacité de la recherche israélienne à associer médecine, ingénierie et intelligence artificielle autour d'un objectif très concret : détecter plus vite pour sauver davantage de vies.

Le NeuroPatch est encore en phase de validation avant de pouvoir envisager un déploiement à grande échelle.

Pour plus d'informations

LE MOT DE LA FIN...

Nous espérons que ce numéro de rentrée vous aura permis de découvrir ou redécouvrir quelques facettes d'Israël, à travers l'actualité de notre association, l'engagement de nos sections et les initiatives qui font vivre les liens entre la France et Israël.

Cette nouvelle année s'annonce riche en rencontres, en conférences et en projets. Nous serons heureux de les partager avec vous au fil des prochains mois.
Merci pour votre fidélité et votre soutien. Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très belle rentrée et vous donnons rendez-vous le mois prochain pour un nouveau numéro de notre lettre d'information.

Vos dons et adhésions sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66%.
Donner 100€ ne vous coûte que 33€.

Adhésion 2026 (ou renouvellement)

Je fais un don à France-Israel

**Vous avez aimé cette lettre d'information ?
Faites en profiter vos proches !**

Inscription Newsletter

Association France-Israel
58 avenue de Wagram
75017 PARIS
contact@franceisrael.fr



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit comme membre de l'Association France-Israel ou que vous avez souhaité recevoir notre Newsletter.

[Se désinscrire](#)



© 2025 Association France-Israel